

Réunir ses voisins pour cultiver malin

► **Younes Gigon**, étudiant au Lycée cantonal de Porrentruy, développe un projet de permaculture à Courtedoux.
 ► **Des pots seront installés** à travers la commune et des groupes de voisins s'occuperont de légumes et de fruits.
 ► **À la Clé des Champs à Courgenay**, on se tourne aussi vers la permaculture.

Cultiver malin et dans la bonne humeur, c'est le credo de Younes Gigon. L'étudiant en mathématiques, physique et sport au Lycée cantonal veut installer des bacs de terre destinés à la permaculture dans les rues de son village de Courtedoux. Les voisins et familles formeront des groupes pour prendre soin des tomates, des radis, des carottes et peut-être même des fraises, qui seront plantés dès ce mois de mai.

La permaculture, une idée de demain

«La permaculture est une manière de penser les plantations», explique l'étudiant, qui se voit bien enseignant à l'avenir. Il faut réfléchir à l'agencement des plantes, tout en respectant le bien-être de la nature.» L'étudiant de Courtedoux développe son travail de maturité non pas dans les maths, mais entre géographie et biologie. «J'ai entendu parler de culture collaborative à la Clé des Champs à Courgenay. L'idée s'est concrétisée avec la découverte du film *Demain*,



Younes Gigon veut installer des bacs de permaculture pour rapprocher les habitants de son village de Courtedoux.

PHOTO MN

auquel nous avons assisté avec le Lycée, poursuit le jeune homme de 16 ans. Je voulais travailler dans la nature, rappeler qu'il faut en prendre soin.»

Une dizaine de bacs pour passer son bac

Encouragé par la commune, son travail de maturité a été présenté en assemblée communale. L'étudiant s'approche désormais des habitants pour évaluer leur intérêt. Il travaille avec une entreprise pour fabriquer ses pots avec le bois d'anciennes palettes. «Les pots

mesureront 2 mètres sur un, précise l'apprenti jardinier. J'aimerais récupérer la terre extraite lors des travaux dans le village. Pour les graines, je pense peut-être au bio, mais rien n'est encore fixé.»

Une fois les bacs installés sur des terrains communaux ou privés, accessibles depuis la rue, la plantation pourra débuter dès le mois prochain. Les habitants intéressés se regrouperont pour prendre soin des pousses et plus tard consommer ces denrées. «Il y a beaucoup de surfaces vertes à Courtedoux. Le but est de

cultiver des légumes qui peuvent l'être chez nous, et éviter d'acheter des produits qui viennent de trop loin, comme les fraises», explique l'étudiant.

Younes Gigon précise que des associations de 2 à 3 variétés pourraient être plantées dans chaque bac, selon les envies des participants qui en prendront soin.

Faire connaissance en tournant autour du pot

«Je vise aussi un rapprochement social, ajoute Younes Gigon. J'aimerais que les habitants se rencontrent autour de ces cultures et peut-être même qu'ils consomment ensemble leurs productions!» Le but du projet est de pérenniser ces zones de permaculture, mais également d'observer le rôle social qu'elles peuvent jouer. «C'est le côté géographique de mon travail; je veux chercher à savoir quels effets ce projet peut avoir sur les gens.»

Les 2 à 3 familles qui se réuniront autour de chaque bac pourront choisir leurs fruits et légumes. Younes Gigon espère que son projet prendra racine et que la commune puisse s'y associer par la suite. «Il faut tout d'abord voir quel est l'engouement des gens», tempère le jeune homme. Il finance pour l'instant son projet avec quelques sponsors. Les habitants de Courtedoux recevront prochainement un tous-ménages qui leur permettra, s'ils le souhaitent, de participer au projet de l'étudiant. Reste à voir s'ils ont la main verte.

MAXIME NOUGÉ